

SANTÉ

L'ostéopathie, c'est bon aussi pour les bébés

De ses yeux ronds comme deux billes claires, Elsa scrute le visage de cette dame qui la prend dans ses mains, la manipule délicatement. Ces mains-là sont celles de Michèle Barrot, ostéopathe spécialisée dans la prise en charge des bébés, et notamment des prématurés. Une discipline

méconnue à laquelle sont consacrées les Journées de l'ostéopathie, qui se tiennent aujourd'hui à Bordeaux. Comme beaucoup de nouveau-nés, et surtout les prématurés, Elsa, née à trente-quatre semaines de grossesse (au lieu de trente-neuf), est victime d'une déformation du crâne appelée « mé-

plat ». Pour Elsa, cela se doublait d'une difficulté plus délicate à « réparer » : l'incapacité de tourner la tête à gauche.

Des soins aux prématurés

C'est là qu'entre en scène Michèle Barrot, qui intervient régulièrement à la maternité et au service néonatalogie de l'hôpital Victor-Dupuy d'Argenteuil (Val-d'Oise), et vers qui les pédiatres de l'hôpital parisien Bichat se tournent, dans les cas de prématurés et grands prématurés. Des bébés qui risquent de garder des séquelles, parfois des handicaps sévères, de leur naissance si compliquée. « L'ostéopathie ne soigne pas les lésions cérébrales, souligne Michèle Barrot, mais elle permet de résorber des troubles cognitifs de ces enfants fragiles ou malades. »

C'est le risque encouru par 75 % des nourrissons, soit environ 60 000 prématurés et grands prématurés sur les 827 000 enfants nés en France en 2011. Dix pour cent des enfants nés avant trente-deux semaines de grossesse souffrent de paralysie faciale ou de handicap moteur, et tous présentent « un haut risque de séquelles se-

condaires ». « Ce peut être un problème de mobilité, de succion-déglutition lorsqu'ils tètent, de coliques, d'asymétrie faciale... » énumère Michèle Barrot. « Les prématurés subissent en moyenne dix soins douloureux par jour, pendant trois semaines à trois mois, précise-t-elle. Nous, ce n'est jamais douloureux, et plus on les voit jeunes, plus c'est efficace. »

A la maternité de Victor-Dupuy, certains soins sont confiés à l'ostéopathe, comme la « libération » du canal lacrymal des bébés, parfois obstrué par une pression des os de la face. Signe « que les choses évoluent », Michèle Barrot reçoit dans son cabinet parisien de plus en plus de tout-petits adressés par des pédiatres hospitaliers. Ce sont ceux de Bichat qui ont conseillé à Sophie, la maman d'Elsa, de consulter. Pour la jeune femme, c'est presque une révélation, « Dès la première séance, j'ai vu la différence et le soulagement que ressentait Elsa, raconte Sophie. Après trois séances d'ostéopathie, le progrès est net, elle est aussi moins anxieuse. » Quant à son petit crâne, il a retrouvé toute sa rondeur. **ÉLODIE SOULIÉ**



PARIS (XVIII^e), LE 23 MAI. L'ostéopathe Michèle Barrot (à droite) manipule Elsa, bébé prématuré victime d'une déformation du crâne, sous les yeux de sa mère. (L.P./OLIVIER CORSAN)